

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 10 heures du matin à 6 heures du soir.

REDACTION ET ADMINISTRATION

CALLE URUGUAY 24, 26

UNION FRANCAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

Année V Num. 1238—1118

Directeur: J. G. BORON DUBARD

ABONNEMENTS

	MONTYVIDEO	CAMPAGNE
Un mois.....	\$ 1,00 or 1,20 or	
Trois.....	\$ 3,00 or 3,50 or	
Six.....	\$ 5,50 or 7,00 or	
Un an.....	\$ 10,00 or 13,50 or	
Numeros du jour.....	\$ 0,06	
anciens.....	\$ 0,10	

Les abonnements partiront des 1er et 15 de chaque mois.

SADI-CARNOT

24 Juin 1894

Les résidents français de Montevideo se sont réunis hier du tragique événement qui enlevait à leur affection, il y a un an, à cette date, l'homme de bien respecté de tous, le démocrate convaincu, le républicain invincible, le président consciencieux, dont le mandat allait bientôt entrer dans sa dernière période sans qu'un reproche foudroyant eût pu s'élever contre lui pour l'usurpa qu'il en avait fait.

L'horreur pour le crime fut aussi immense qu'universelle, la réproboration aussi générale que sincère, quand on apprit comment une main étrangère avait pu enfouir dans cette poitrine où ne palpitaient que de généreux sentiments le vil poignard de l'anarchie stupide.

Montevideo, à qui nous en conserverons, notre vie durant, un souvenir d'inéfable gravité, se signala en cette occasion par l'éclat de sa protestation contre le barbare attentat, et par la spontanéité avec laquelle nous la vîmes s'associer, magnanime et fraternelle, à notre deuil.

L'université, les Chambres Législatives, le Pouvoir Exécutif, l'Athénée, tous les centres sociaux de quelque importance, les nationaux et les étrangers, sans distinction de bannière, — il y eut quelque abstention regrettable, nous ne voulons pas nous en souvenir — tiennent à honneur de débler en silencieuse et importante manifestation sous les balcons de la Légation de France, pour témoigner publiquement de l'horreur que leur inspirait le crime de l'humanité qu'un jeune scélérat venait de commettre, et du respect ému avec lequel on salua de loin pendant que Paris et la France les conduisaient au Capitole les restes sanglants de l'auguste victime.

Une année s'est écoulée depuis lors, et si les larmes qui emplirent alors pour un jour tous les yeux ont cessé de couler, les règrets n'en restent pas moins vifs ni la réprobation du crime et des doctrines qui le suscitèrent moins ardent.

Aujourd'hui, comme à cette date à jamais infâme, il n'y a qu'une voix dans le monde civilisé et parmi les honnêtes gens pour courrir d'anathèmes le plus monstrueux des attentats et le plus imbécile des forfaits.

Il semble du reste que le sang si cruellement versé ait eu des vertus réparatrices.

Comme honteuse de son œuvre, sinon repente, l'anarchie n'a pas ensanglanté de nouvelles abominations notre sol de France.

La réprobation universelle a été plus décisive que l'inexorable sévérité des lois et que le coureau impitoyable de la guillotine.

Est-ce à dire pourtant que tout ce qui pouvait nous inquiéter ou nous alarmer ait pris fin?

Hélas!... Nous ne pouvons nous faire cette consolante illusion.

S'il est bien vrai, en effet, que les sectaires de la propagande par le fait ont changé de tactique ou ajouté les nouvelles promesses que le génie du mal peut leur conseiller, il ne l'est pas moins que la société française reste agitée par des passions insuffisamment assagies qui restent un danger pour elle et dont notre patriotisme a le droit de s'alarmer.

Les revendications les plus bizarres, les exigences les plus folles, les réformes les plus irréalisables ont trouvé jusque dans les Chambres d'éloquentes défenseurs, et les hommes qui pourraient le plus utilement combattre l'utopie semblent trop souvent disposés par lassitude, par découragement ou par dépit, à passer la main aux risques tout comme s'ils espéraient de quel que grande catastrophe un retour à la sagesse et au bon sens.

On ne saurait trop déplorer d'aussi dangereuses tendances.

Les partis qui s'y abandonnent ne sont pas dignes du gouvernement des peuples et mériteraient d'être exclus pour toujours.

Les institutions démocratiques impliquent la lutte entre les opinions contraires, les intérêts opposés, les batailles distinctes.

Mais cette lutte pour être secondé et avantageuse doit être soutenue avec une égale ardeur, une égale émulation et une même persévérance par les convictions de toutes sortes. Malheur à celles qui complaiant sur leur valeur intrinsèque s'en remettent au seul hasard des choses pour conquérir l'opinion.

Jamais il ne fut plus nécessaire qu'à notre époque, qui est une époque de transition et d'évolution, que les hommes de sens, de raison et de savoir prennent une part active aux luttes du forum.

Il faut descendre dans l'arène, il faut payer de sa personne. Assurément il n'est pas gain tous les jours de s'exposer à la dent des fauves, de se mesurer avec le parti pris des appétits ignorants, d'affronter les huées d'une foule ameutée, mais c'est à ce prix seulement qu'on mérite de servir au premier plan les grands intérêts nationaux.

Comment la vérité laira-t-elle aux yeux du

peuple si ceux-là qui en portent le flambeau et qui sont préposés à la garde du foyer, le laissent s'éteindre ou le cachent dans les catacombes où se réfugie leur indolence!

L'erreur serait moins de ravages, le sophisme compirait moins d'adversaires, si, moins apathiques, moins délicats, et plus soucieux de mettre au service de tous les connaissances que des facultés supérieures leur ont permis d'accumuler, les esprits d'élite avaient préféré leur devoir à leurs aises.

Nous savons bien que, selon le vieil adage espagnol, celui qui joue au redempteur s'expose à être crucifié.

Et oui, sans doute, mais cela aussi est nécessaire. Il faut un Golgotha pour qu'il y ait une civilisation chrétienne; c'est en bavant la cigüe que Socrate a vaincu définitivement les sophistes; c'est en tombant éventré par Casero que Carnot a réduit pour toujours l'anarchie à l'impuissance et à la honte.

La vie n'est bonne que par le bien qu'elle permet de faire et par celui qu'elle prépare aux générations futures.

L'égoïsme est le mal suprême, aussi intense dans les couches inférieures où l'on clame contre la sérocité des grands que dans les classes supérieures où l'on consape les avidités de la souffrance.

Il y a, malgré tout, des hommes qui savent se sacrifier et se dévouer; des citoyens qui savent servir leur pays sans en espérer aucune récompense; des citoyens qui n'hésitent pas, à donner leur vie pour barrer le chemin aux barbares.

Ceux-là seuls survivront dans la mémoire et la gratitude des peuples.

Et si jamais, dans une heure d'aveuglement on pouvait méconnaître leurs vertus et leurs services, l'heure viendra toujours où leurs cendres seront ramenées triomphalement au Panthéon et leurs statues relatives aux l'obédi-

ceau, et du respect ému avec lequel on saluait de loin pendant que Paris et la France les conduisaient au Capitole les restes sanglants de l'auguste victime.

Une année s'est écoulée depuis lors, et si les larmes qui emplirent alors pour un jour tous les yeux ont cessé de couler, les règrets n'en restent pas moins vifs ni la réprobation du crime et des doctrines qui le suscitèrent moins ardent.

Aujourd'hui, comme à cette date à jamais infâme, il n'y a qu'une voix dans le monde civilisé et parmi les honnêtes gens pour courrir d'anathèmes le plus monstrueux des attentats et le plus imbécile des forfaits.

Il semble du reste que le sang si cruellement versé ait eu des vertus réparatrices.

Comme honteuse de son œuvre, sinon repente, l'anarchie n'a pas ensanglanté de nouvelles abominations notre sol de France.

La réprobation universelle a été plus décisive que l'inexorable sévérité des lois et que le coureau impitoyable de la guillotine.

Est-ce à dire pourtant que tout ce qui pouvait nous inquiéter ou nous alarmer ait pris fin?

Hélas!... Nous ne pouvons nous faire cette consolante illusion.

S'il est bien vrai, en effet, que les sectaires de la propagande par le fait ont changé de tactique ou ajouté les nouvelles promesses que le génie du mal peut leur conseiller, il ne l'est pas moins que la société française reste agitée par des passions insuffisamment assagies qui restent un danger pour elle et dont notre patriotisme a le droit de s'alarmer.

Les revendications les plus bizarres, les exigences les plus folles, les réformes les plus irréalisables ont trouvé jusque dans les Chambres d'éloquentes défenseurs, et les hommes qui pourraient le plus utilement combattre l'utopie semblent trop souvent disposés par lassitude, par découragement ou par dépit, à passer la main aux risques tout comme s'ils espéraient de quel que grande catastrophe un retour à la sagesse et au bon sens.

On ne saurait trop déplorer d'aussi dangereuses tendances.

Les partis qui s'y abandonnent ne sont pas dignes du gouvernement des peuples et mériteraient d'être exclus pour toujours.

Les institutions démocratiques impliquent la lutte entre les opinions contraires, les intérêts opposés, les batailles distinctes.

Mais cette lutte pour être secondé et avantageuse doit être soutenue avec une égale ardeur, une égale émulation et une même persévérance par les convictions de toutes sortes. Malheur à celles qui complaiant sur leur valeur intrinsèque s'en remettent au seul hasard des choses pour conquérir l'opinion.

Jamais il ne fut plus nécessaire qu'à notre époque, qui est une époque de transition et d'évolution, que les hommes de sens, de raison et de savoir prennent une part active aux luttes du forum.

Il faut descendre dans l'arène, il faut payer de sa personne. Assurément il n'est pas gain tous les jours de s'exposer à la dent des fauves, de se mesurer avec le parti pris des appétits ignorants, d'affronter les huées d'une foule ameutée, mais c'est à ce prix seulement qu'on mérite de servir au premier plan les grands intérêts nationaux.

Comment la vérité laira-t-elle aux yeux du

peuple si ceux-là qui en portent le flambeau et

qui sont préposés à la garde du foyer, le laissent s'éteindre ou le cachent dans les catacombes où se réfugie leur indolence!

L'erreur serait moins de ravages, le sophisme compirait moins d'adversaires, si, moins apathiques, moins délicats, et plus soucieux de mettre au service de tous les connaissances que des facultés supérieures leur ont permis d'accumuler, les esprits d'élite avaient préféré leur devoir à leurs aises.

Alors quoi? C'est ici que se révèle le génie inventif de mon correspondant, qui propose d'organiser dans les trains de grandes lignes, un compartiment pour enfants, sous la garde d'une surveillante expérimentée qui, moyennant une modique rétribution, leur prodiguerait les soins que comportait le jeune Aga. Je ne vous même pas pourquoi ce ne serait pas une nourrice, qui ajouterait au confortable du compartiment les avantages du wagon-restauration pour les petits voyageurs.

On les conduirait dans le train à la gare de départ, on irait les y chercher à la gare d'arrivée; et cette innovation, d'une admirable simplicité, joindrait l'économie à la sécurité, selon l'expression même du hardi voyageur dont je suis en train de développer la pensée à l'intention des lecteurs de ce journal.

Les compagnies de chemins de fer objecteront peut-être à cela qu'il n'y a pas dans chaque train un nombre suffisant d'enfants abandonnés pour comporter l'installation régulière, ni de la veillée, ni de la surveillance, ni de la sécurité permanente d'un service comme celui que réclame notre jeune abonné. D'accord; mais il nous semble qu'on pourrait tout au moins établir une fois par semaine, le samedi par exemple, ce compartiment des petits, grâce auquel les chemins de fer offriront aux familles la réalisation de cet idéal entre de tout temps: la tranquillité des parents et l'amusement des enfants.

Cela ne représenterait pour les deux compagnies qu'une bien minime dépense, bien vite tempérée par le succès que ne manquerait de rencontrer une entreprise dont le besoin se fait vivement sentir, et cela fournirait dès l'occupation à une infinité de nourrices et de bonnes d'enfants qui, sauf de trouver un emploi honorable, soit dans le cas de mal tourner, combien de malheureuses créatures, que la nécessité réduit à montrer sur les pâtés de maisons, ou bien à rédiger des chroniques mondanines dans les journaux élégants, accepteraient ces conditions de travail.

Sadi Carnot, tué par l'anarchie, s'est réveillé dans les rayons d'une gloire immarcescible. C'est le cœur plein d'amour pour la France et pour la démocratie dont il fut le serviteur constant que nous envoyons aujourd'hui un souvenir et un salut au tombeau où repose ce qui reste de la mortelle enveloppe de ce Juste.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Admettons même qu'un certain nombre de ces jeunes enfants fût chaque année laissé pour complice aux compagnies, dont le malheur ne seraient pas grand, et leurs ressources leur permettent largement de faire quelques sacrifices pour l'éducation de quelques petits fillettes et de quelques petits garçons, dont on fera, avec le temps, d'excellents gardes-barrières et des meilleurs modèles.

Grande Reduction de Prix

COMPAGNIE TELEGRAPHIQUE
WESTERN AND BRAZILIAN
VIA MADERE

Le public est avisé que la Compagnie vient de réduire ses prix (20 % environ) pour les pays suivants:

Le mois

Grande Bretagne et Allemagne,	\$ 1.13
Autriche, Hongrie, Danemark,	1.15
Belgique, Luxembourg et Suisse,	1.12
Bosnie, Herzégovine, Roumanie, Serbie, Suède et Norvège	1.17
Bulgarie et Grèce	1.19
Espagne et Gibraltar	1.08
France	1.10
Italie et Hollande	1.14
Portugal	1.03
Russie	1.21
Turquie	1.18

Pour plus amples informations s'adresser à CERBITO 183 John Oldham, Gérant.

Restaurant de Provence

TIENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS
On prend des pensionnaires à prix très modérés.
Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.
Salons pour familles—On porte à domicile.
A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.
CITTADELA 148 150, 152 ET 154

AUX LIBRS DES NATIONS

Fábrica especial de Mallas y artículos de viaje de L. MORBET
207 — CALLE 25 DE MAYO — 207
Especialidad en Rutas de cuero, Mallas de secreto, Billeteras y viajes, maletas-mundos. A base de cuero de calidad pedido de trabajo personalizado al ramo de maletería y bollería, surtido por Mayor y Menor.

PRECIO SUMAMENTE MÓDICO.

SOCIÉTÉ VITICOLE SALTEÑA
Lo vin de la récolte de 1891 est en vente depuis le 15 courant, au dépôt de la société, San José 210 et Plaza Cagancha 33 aux prix suivants:

La douzaine de litres.....	\$ 2.16
Id. id. de bouteilles....	1.50
En damejeannes le litre....	0.16

Le vin est garanti absolument pur et produit naturel du raisin.
Livraison à domicilio
Teléfono Montevideo núm. 2225.

G. WORMS

CHIRURGIEN DENTISTE FRANÇAIS

OPÉRATIONS SANS DOULEUR

EXTRАCTIONS, AURICULATIONS, OBSTRUCTIONS

Posse de dents artificielles par tous les systèmes

Consultations de 9 h du matin à 5 h. du soir

25 de Mayo 462

Entre Juncal et Ciudadela

Mari Lopez

ACHETEUSE D'ARTICLES DE MODES

Est prête à passer pour affaire qui la concerne rue San José 1008 maison de modes et nouveautés pour chapeaux et capotes de dames et enfants.

Atelier à la maison. (Téléphone Uruguay). La maloue vient de recevoir un grand assortiment d'articles pour la saison d'hiver.

J. S. Goncharoff.

SAN JOSE 100B

BANOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GEBELIN
20—CANELONES—20

Casa especial para baños de todas las clases

SERVICIO ESMERADO

Precios sumamente módicos. Baños fríos ó calientes sin ropa, 0.24 cts., id con ropa 0.30 cts. Puede visitarse el establecimiento.

HENRI DEMESSI

PETITE FIFI

DEUXIÈME PARTIE

III.

SAUVEUR

Sauveur Monraill entra dans la salle en titubant.

Tout près de la porte, il s'affala sur une chaise, lourdement.

— Je suis... une... canaille... dit-il d'une voix empêtrée, très basse... Ça finira mal...

En passant... vers la... Corniche... tout à l'heure... j'aurais dû... piquer une tête... sur les rochers...

LYCÉE CARNOT

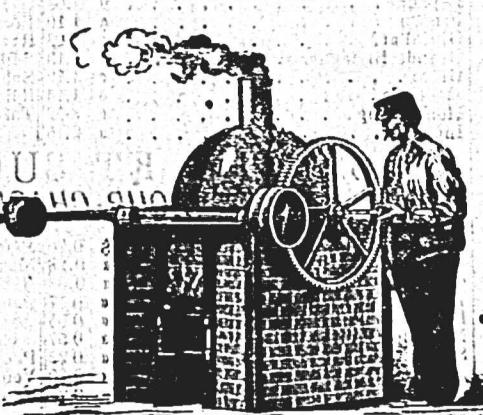
RUE CONVENCIÓN Num. 85 — Montevideo
Enseignement Primaire Supérieur; Enseignement Commercial, divisé en deux années; Enseignement Universitaire.

Tous les cours se font simultanément en Français et en Espagnol.

Consulter les programmes détaillés, qui sont à la disposition du public, soit au Bureau de l'UNION FRANÇAISE, soit au LYCÉE CARNOT.

DOS AMERICANOS

196---ARAPEY---196



ELABORACIÓN DE CAFÉ A VAPOR

TORREFACCIÓN DE CAFÉ
OR EL AIRE CONCENTRADO

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

Especialidad en café fino

PARA FAMILIAS

ECONOMIA DE UN 25 %

195---CALLE ARAPEY---196

MONTEVIDEO

Teléfono Montevideo número 10.

AUX ARMES DE PARIS

SOMBREERIA

Por Mayor y Menor

DE R. RAMA

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros, de todas clases para hombres y mujeres. Artículos Especiales. Camisas, cuellos, punos, corbatas, bastones, paraguas, etc. Único agente de los acreditados sombreros Lincoln y Ca. y guantes Dents Allcroft y Ca.

CALLE 25 DE MAYO 246 ESQUINA MUSONES

MONTEVIDEO

PAYSANDU Y SALTO

TAPISSERIE DE PARIS

DE ANGEL PANIGATTI

Maison unique dans son genre. Se charge spécialement de la coupe et de la pose de Rideaux, Galeries, tentures, etc., etc. D'après les derniers genres Européens. Se charge du montage de Broderies sur importe ou travail de fantaisie. Se charge également de toute espèce de réparation concernant la Tapisserie—Travail garanti. Prix sans concurrence.

199—Calle 25 de Mayo—199

THE STANDARD LIFE

GRANDE COMPAGNIE BRITANNIQUE D'ASSURANCES SUR LA VIE

UNE DES PLUS ANCIENNE, LIBÉRALE ET IMPORTANTE DU MONDE

UNIQUE DANS LA REPUBLIQUE ORIENTALE

Avec un Directoire local qui délivre des polices sans retard et aux taux d'Europe.

Avant de s'assurer, demander des informations à

B. LORENZO HILL—Gérante

161—Calle Ituzaingó 161—Plaza Matriz

GRAND HOTEL du PARC GIOT

Propriété de Monsieur GIOT

A VILLA COLON

Tenu par M. Luis Brava

On avise le public qu'à la gare Central, on délivre les billets de 1re classe, aller et retour avec droit au déjeuner ou dîner pour \$ 1.20 chaque billet.

Les enfants de 3 à 10 ans paient demi-billet.

Le tramway de l'hôtel fait expressément le service des voyageurs gratis.

Entre Juncal et Ciudadela

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11